

## LE CHOLÉRA.

Un petit coin de cette revue est réservé à l'examen des questions scientifiques qui touchent plus particulièrement aux intérêts matériels et moraux de la population lyonnaise. Nous nous étions proposé de le remplir cette fois, par quelques considérations sur l'état actuel de l'assistance publique à Lyon, mais le choléra a revêtu tout d'un coup un caractère de malignité qui préoccupe l'attention publique ; et, bien que le fléau exerce ses ravages loin de nous, bien que tout jusqu'ici porte à croire qu'il épargnera comme autrefois notre cité, nous pensons que les quelques lignes qui vont suivre présenteront au moins un intérêt d'actualité.

On sait que le choléra est une maladie ancienne, mais on sait aussi que, jusqu'à la fin du siècle dernier, les épidémies étaient rares, bornées aux lieux où elles avaient pris naissance, et toujours renfermées dans un cercle assez étroit. Ce ne fut qu'en 1817 que le fléau revêtit le caractère singulier qu'il présente aujourd'hui, et qu'il prit fantaisie de voyager. Jusqu'en 1825 même, on ne le trouve guère qu'en Asie; mais il s'y promène dans tous les sens, depuis le delta du Gange qui paraît avoir été son berceau, jusque sur les bords de la mer Caspienne. A cette époque, il essaya de franchir le Caucase, et un instant l'on put croire que la barrière serait assez puissante, car il s'arrêta aux pieds des montagnes ; mais un mois plus tard, il franchit d'un seul bond la mer Caspienne et vint éclater à Astrakhan, à l'embouchure du Volga, pour revenir bientôt sur ses pas et rester en Asie jusqu'en 1830. Les ravages qu'il exerça dans cette partie du globe furent du reste effrayants, car, dans une période de 13 ans, on a compté jusqu'à cinq cents irruptions.

En 1830, le choléra franchit de nouveau la mer Caspienne, mais cette fois pour ne plus s'arrêter. Il serait trop long de le suivre dans cette course rapide que rien ne put enrayer. Les précautions les plus énergiques furent inutilement prises, à St-Petersbourg et à Moscou, pour s'opposer à ses progrès. Des cordons sanitaires, établis autour